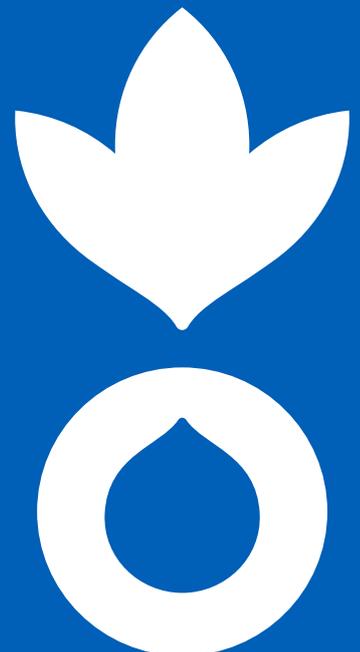


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Termes de l'échange du caprin contre le mil très défavorable du point de vue des éleveurs
- Vol du bétail
- Insécurité limitant la liberté de circulation des personnes et des biens
- Ressource en pâturage suffisant
- Faible accompagnement des partenaires rapporté par les relais au secteurs pastoral





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Koulikoro, Mopti, Tombouctou et Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim et Vétérinaire Sans Frontière (VSF) en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao, Tombouctou, Mopti et Koulikoro pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 71 sites sentinelles répartis dans les régions de Koulikoro (14 sites), de Mopti (27 sites), de Tombouctou (5 sites) et de Gao (25 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF (Régions de Tombouctou et de Gao) et bihebdomadaire pour les sites suivis par VSF-B (Régions de Koulikoro et de Mopti). Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Global Land Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

CONTEXTE

L'actualité politique est marquée par la nomination d'un nouveau premier ministre en charge de ramener la stabilité et d'apaiser les tensions politique au sein du pays.

Sur le plan sécuritaire, la situation est marquée par poursuite d'actions de sécurisations des personnes et des biens et aussi des attaques des groupes armés contre les forces régaliennes et des actions de représailles contre les populations civile dans le centre et le nord du pays créant des mouvements des personnes.

Sur le plan environnemental, le pays fait face aux conséquences des inondations causé par la crue exceptionnelles du fleuve Niger. Plusieurs localités situées dans le centre et le nord du pays ont été gravement touchées. Ces inondations ont touché à la fois des habitations est les moyens d'existences des populations (cultures vivrières).

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

La Figure 1 résume l'appréciation de la concentration et les mouvements anormaux du bétail observés par les relais collecteurs durant la période d'octobre à novembre 2024. La concentration en bétail est faible sur 14% des sites sentinelles, forte sur 23%, moyenne sur 44% soit la majorité des site sentinelles, faible ou absence sur 2% et très forte sur 17%.

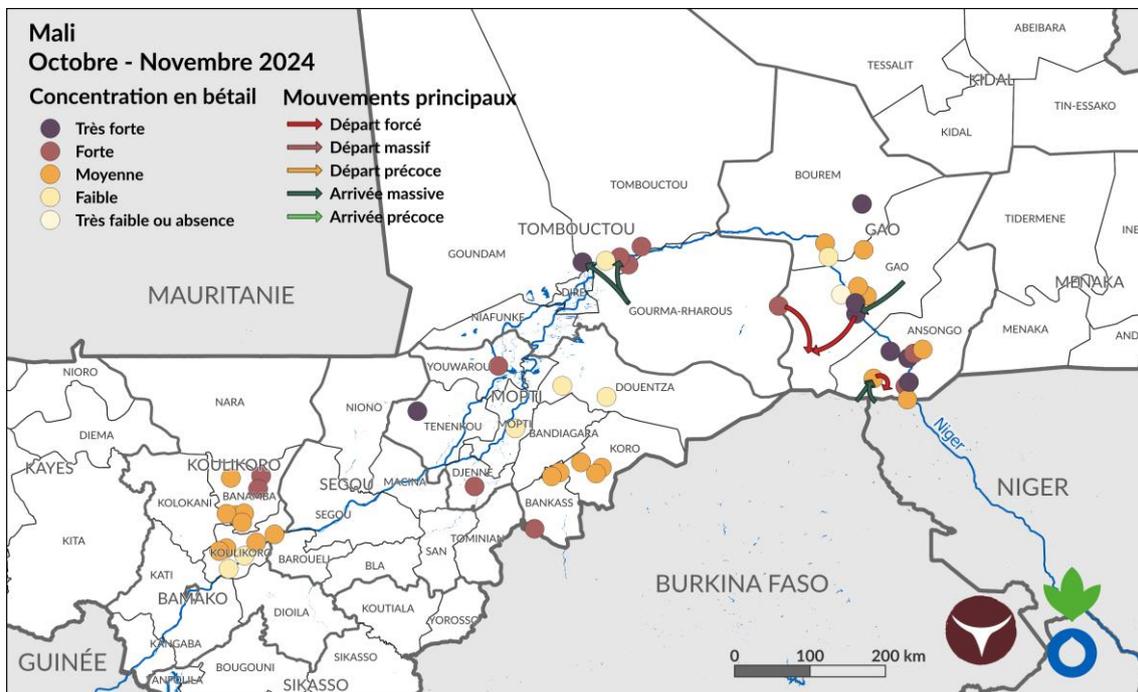


Figure 1 - Concentration du bétail pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

Les sites sentinelles de surveillance de Zinda, Tassiga, Ouattagouna, Almoustrate, Tacharane, Lellehoye dans la région de Gao, le site de Tintelout dans la région de Tombouctou et Dioura dans la région de Mopti ont enregistré les plus fortes concentrations du bétail.

Des mouvements du bétail ont été enregistrés au niveau des régions de Tombouctou et Gao. Deux sites sentinelles de Tombouctou ont signalé une arrivée massive du bétail en provenance de Gourma Rharous. Des départs forcés ont été signalés à l'intérieur de la région de Gao où l'insécurité, et le prélèvement de la zakat sur le bétail sont les causes de ces mouvements.

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les Figures 2 et 3 donnent une appréciation de l'état du couvert végétal sur la période concernée.

La Figure 2 montre que le taux de couverture du pâturage s'est beaucoup amélioré avec la fin de la campagne d'hivernage sur l'ensemble du pays. Selon la figure 2 ci-dessous, on note une dominance de couverture de fraction végétale comprise entre 50 et 100% sur la majeure partie du territoire à l'exception des régions nord où on observe de fraction de couverture végétale comprise entre 0% et 40%. Les éleveurs localisés dans ces zones de faible couverture végétale pratiqueront une transhumance et mettront en place des stratégies pour la survie de leurs bétails.

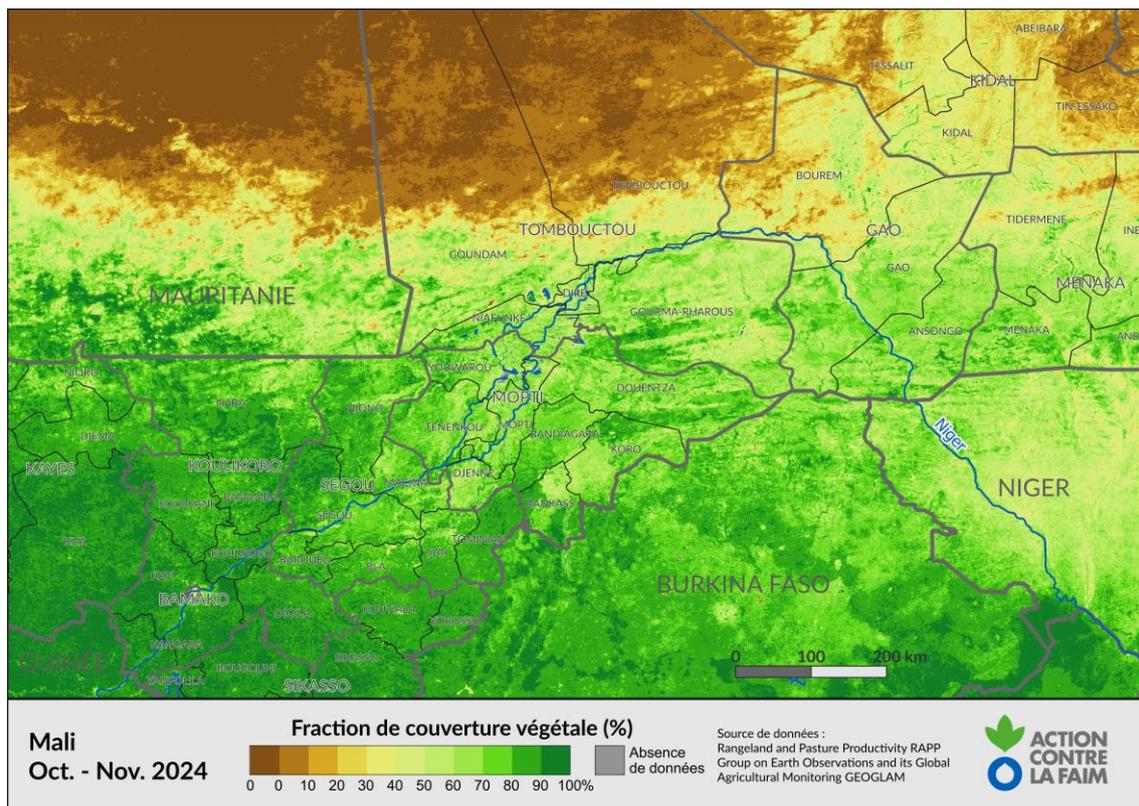


Figure 2 - Fraction de couverture végétale pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

La figure 3 montre que l'anomalie de production de biomasse sur le Mali durant l'hivernage 2024 exprimée en nombre d'écart type à la moyenne (1999-2024). Cette carte fait apparaître une anomalie globalement positive au centre et le nord du pays. A l'opposé, l'extrême nord, l'ouest et le sud pays sont caractérisés par une anomalie de production négative.

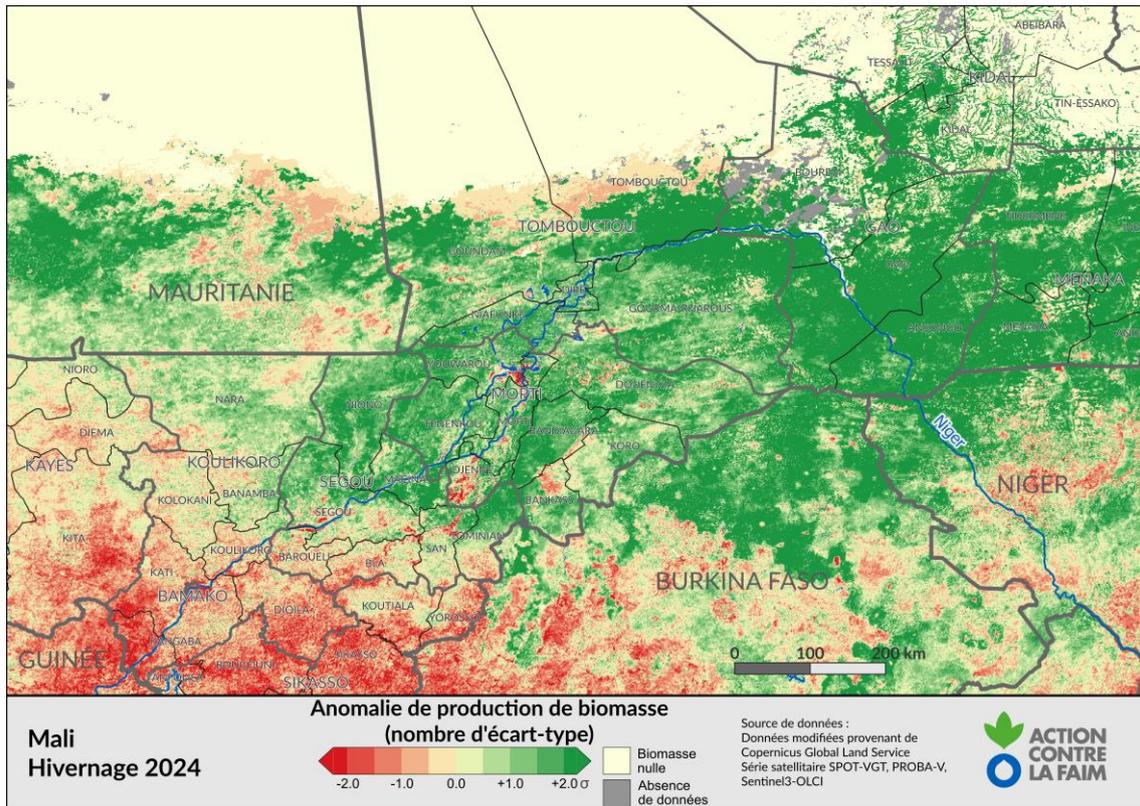


Figure 3 - Anomalie normalisée de production de biomasse durant l'hivernage 2024 sur le Mali

La Figure 4 ci-dessous fait l'appréciation des ressources en pâturages par les relais collecteurs sur les sites sentinelles de surveillance durant la période de collecte dans les régions de Gao, Mopti, Koulikoro et Tombouctou.

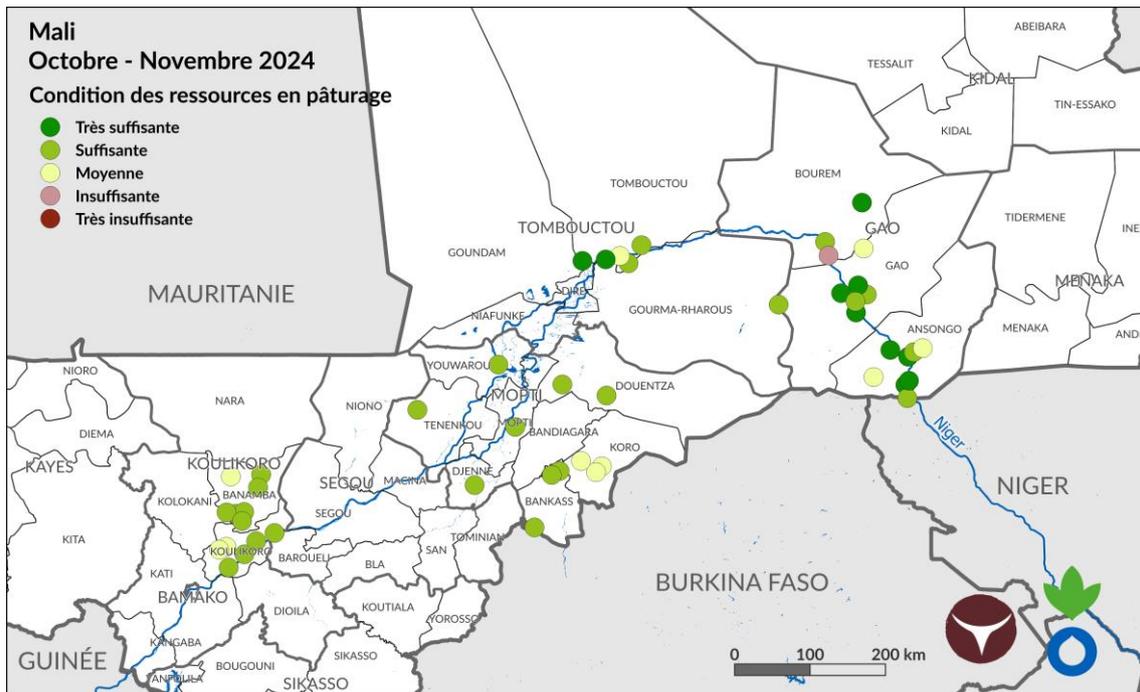


Figure 4 - État des ressources en pâturage pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

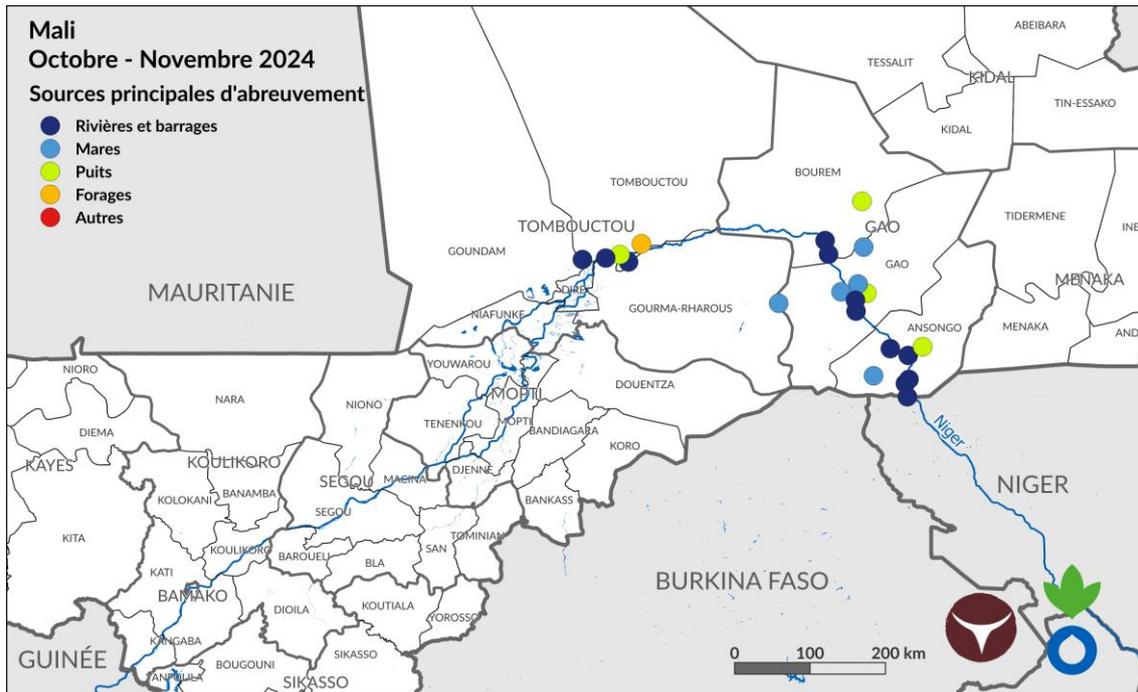


Figure 6 – Sources principales d'abreuvement pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

La figure 7 rapporte des cas de feux de brousse sur les sites sentinelles. Sur la période d'octobre et novembre 2024, 27% des sites ont été touchés par les feux de brousse et 46% des sites touchés affirment que les feux de brousse ont été d'une très grande taille. La région de Gao est la plus touchée par les feux avec 92% des cas rapportés sur la période. Pour prévenir des éventuels feux de brousse des sensibilisations à l'endroit des éleveurs, voyageurs et exploitants forestiers sont nécessaires.

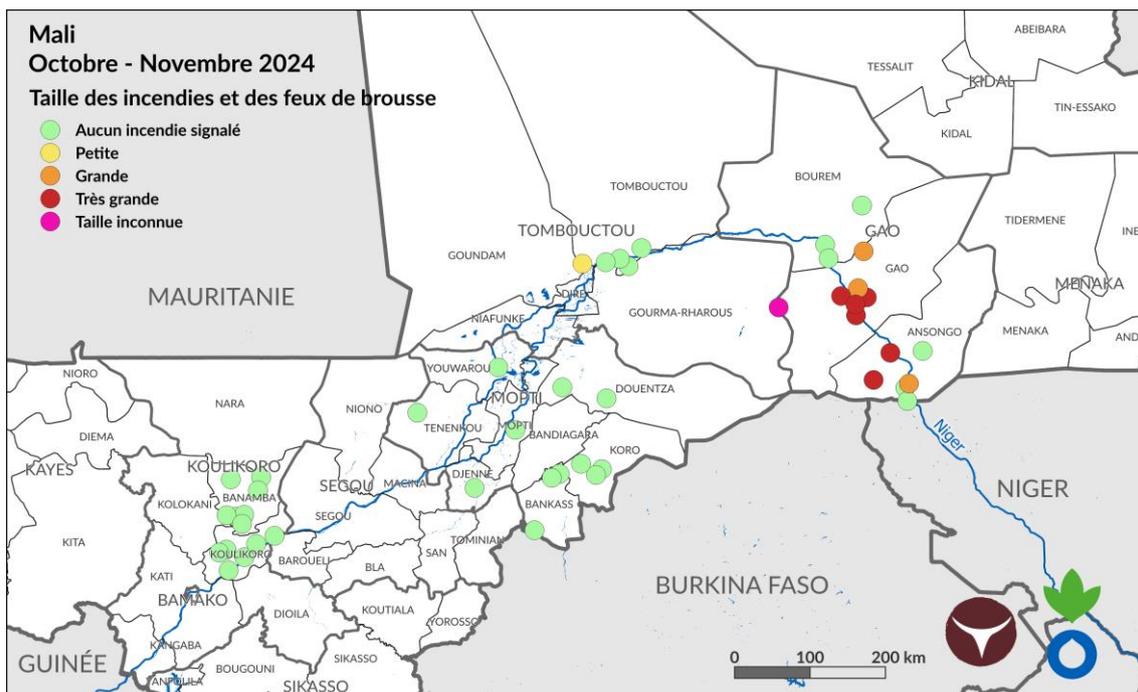


Figure 7 – Taille des incendies et des feux de brousse pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'état corporel des petits ruminants décrit dans la Figure 8 est jugé bon sur 69% des sites. Il est apprécié passable sur 22% et médiocre sur 9% des sites de surveillance pastorale. Les sites sentinelles dans le cercle d'Ansongo sont les plus touchés par la dégradation de l'état corporel des petits ruminants. Ce constat n'est pas sans conséquence sur la situation économique des ménages pasteurs qui vivent de la vente des animaux et produits d'élevage.

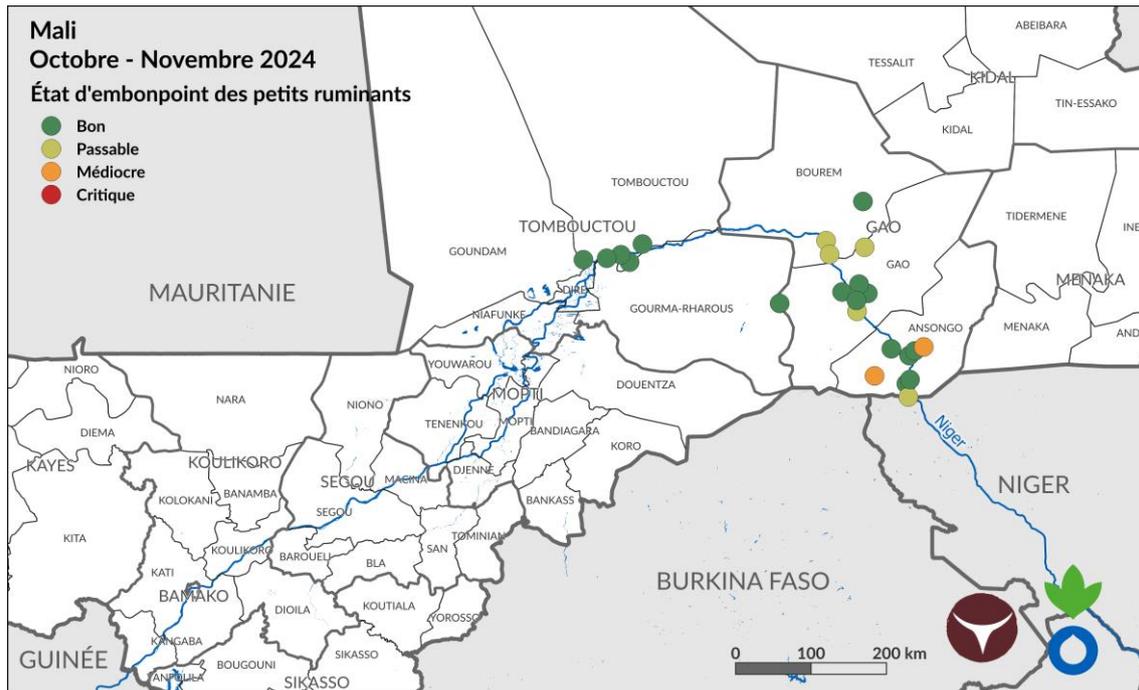


Figure 8 - État d'embonpoint des petits ruminants pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

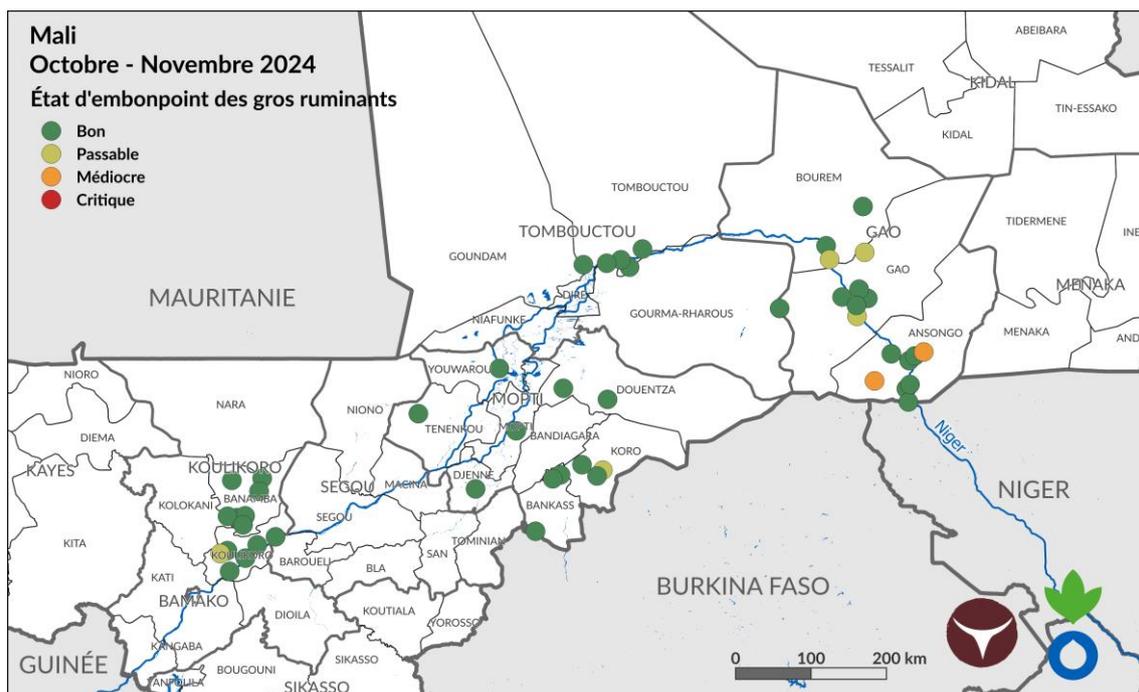


Figure 9 - État d'embonpoint des gros ruminants pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

Au sujet de l'état corporel des gros ruminants, il ressort qu'il est bon dans près de 85% des sites sentinelles, passable dans 10% et médiocre dans 4% des sites (Figure 9). Les sites sentinelles dans le cercle de Ansongo dans la région de Gao présente un état corporel médiocre accentué par une insécurité résiduelle limitant les mobilités pastorales.

Selon la figure 10, environ 25% des sites sentinelles suivis ont rapporté des cas de suspicion de maladie sur la période d'octobre et novembre. Les sites sentinelles de la région de Gao sont le plus touché avec 70% des cas rapporté suivi de la région de Tombouctou avec 20 % de cas signalé et en dernière position la région de Koulikoro avec 10% de cas rapporté. Il faut rappeler que des actions de soutien sont nécessaire pour appuyer les services vétérinaires dans le diagnostic des suspicions des maladie sur le terrain et les renforcements des capacités des auxiliaire vétérinaire dans la détection précoce des maladies.

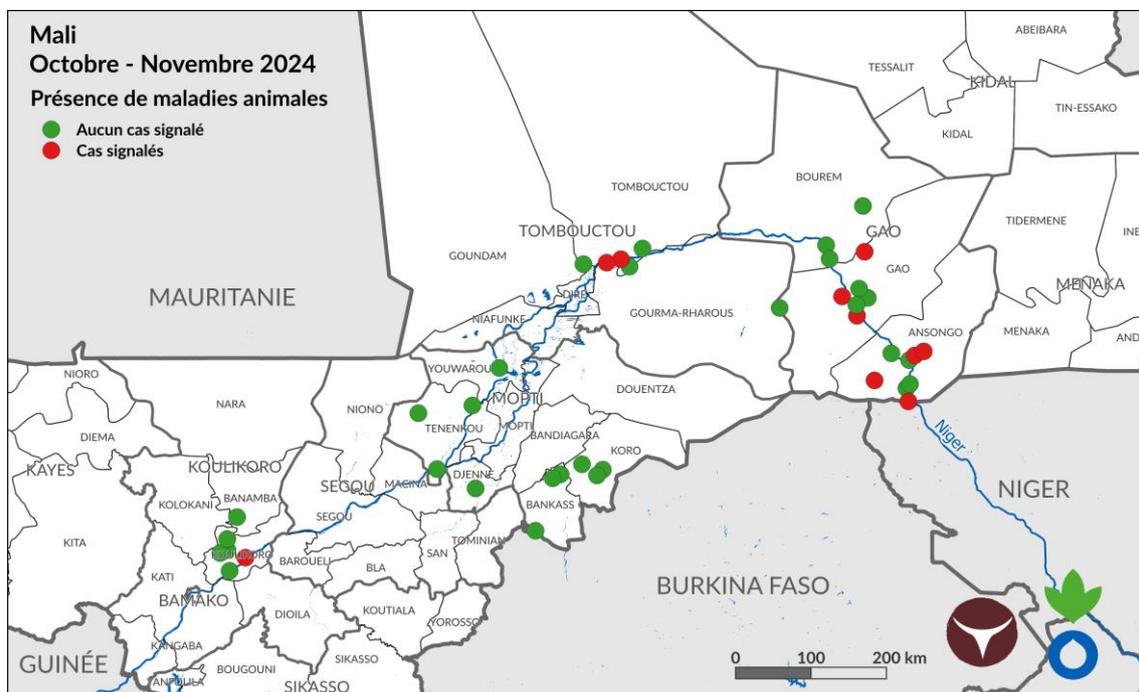


Figure 10 - Présence signalée de maladies animales pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

La figure 11 indique les zones où la mortalité animale est signalée. Les mortalités ont été surtout signalé dans la région de Tombouctou et de Gao avec 30% des cas rapportés principalement dans les cercles de Bourem, Gao, Ansongo et Tombouctou. Ces mortalités signalées sont à 86% dues à des maladies selon les relais. Cette situation combinée à l'insécurité limitant l'accès aux services vétérinaires défavorise les éleveurs.

La situation sécuritaire est indiquée sur la figure 14. On constate une recrudescence de l'insécurité au niveau des régions du nord et du centre notamment dans les cercles de Gao, Ansongo, Gourma Rharous, Tombouctou, Bankass, Djenné et Teninkou. 32% des sites sentinelles ont rapporté des cas d'insécurité. Cette insécurité reste caractérisée par les vols à main armée causant souvent des morts d'hommes et le vol du bétail. Cette situation complique d'avantage l'accès au marché et la mobilité des personnes.

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITE D'ALIMENT POUR BÉTAIL

Sur la figure 15, il est constaté que l'accès aux marchés reste très favorable pour 90% des sentinelles des régions du nord (Gao et Tombouctou). Toutefois, 10% des sites sentinelles, tous localisés dans le cercle de Gao, ont rapporté des cas d'inaccessibilité des marchés sur la période couverte à cause des problèmes d'insécurité. Cela impactera certainement les ménages surtout ceux à faible revenus avec l'augmentation des frais de transport pour s'approvisionner sur d'autres marchés accessibles.

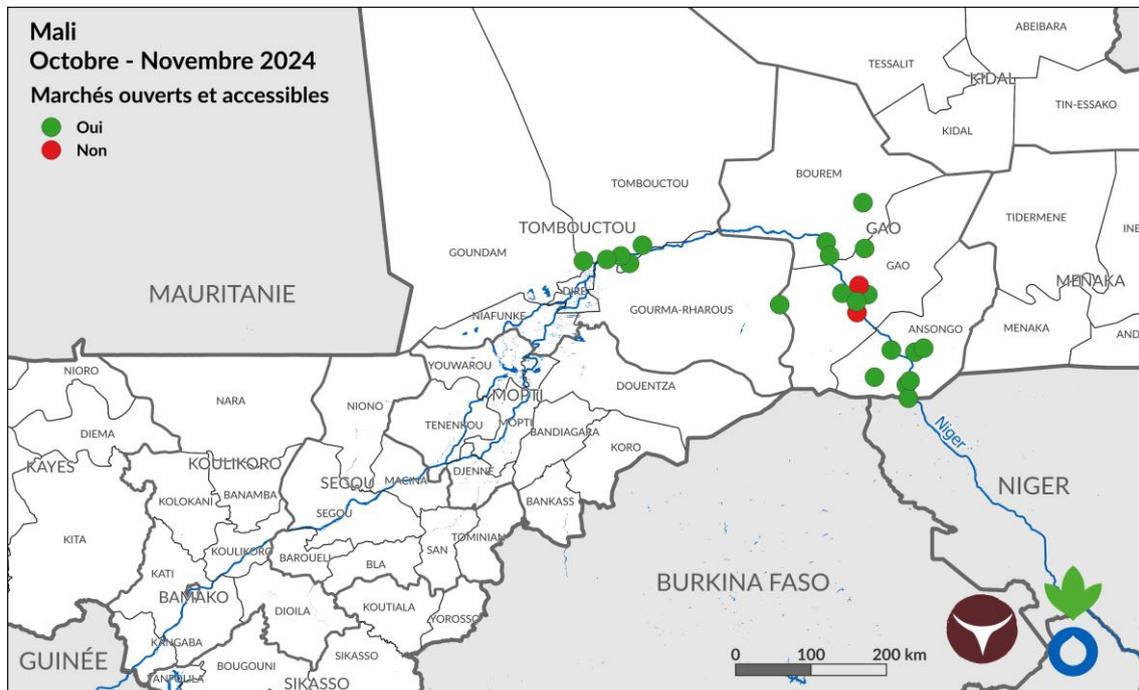


Figure 15 - Marchés ouverts et accessibles pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

La figure 16 montre que 40% des sites sentinelles ont rapporté sur la période couverte des actions d'appui de type vaccination au secteur pastoral. Cependant ces actions seules sont loin d'être suffisant car en plus du bétail, les éleveurs ont besoin d'être appuyé sur d'autres secteurs comme la réhabilitation des infrastructures d'eau, la subvention d'aliments bétails, appui en sécurité alimentaire des ménages, etc.

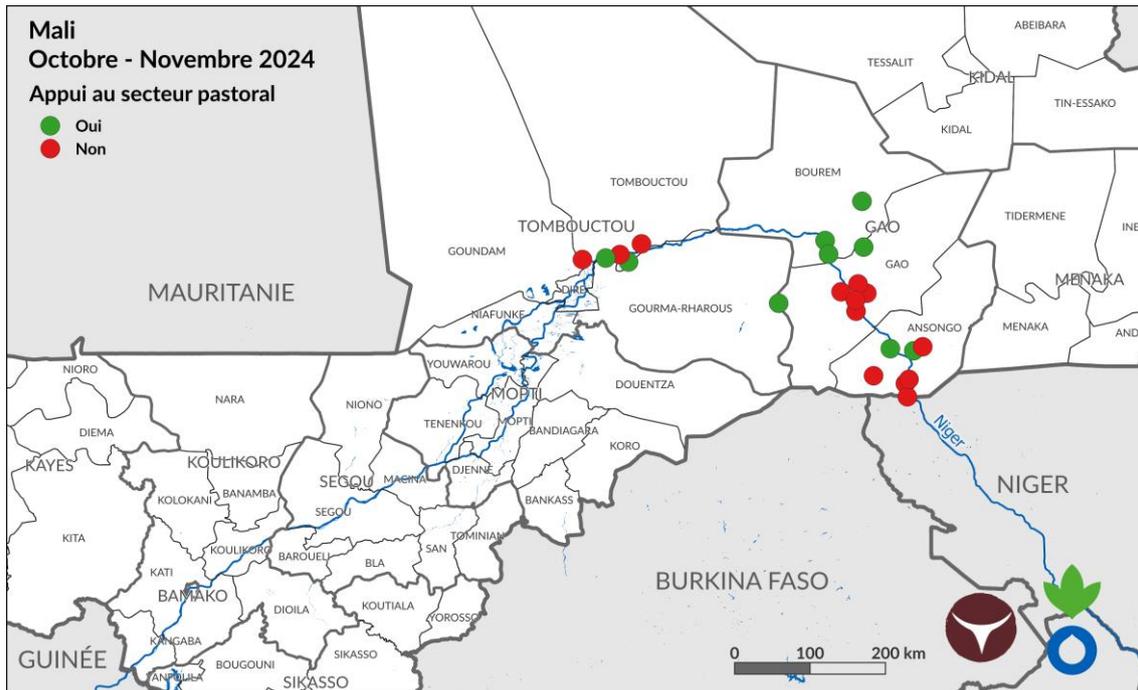


Figure 16 - Zones d'appui au secteur pastoral pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

En période de soudure, l'aliment bétail représente une source importante dans l'alimentation du bétail. Cependant, la figure 17 montre qu'environ 32% des sites suivis rencontrent des pénuries en termes d'approvisionnement d'aliment bétail. Ce taux connaît une augmentation en comparaison avec le bimestre passé. Il faut reconnaître que l'état des routes et l'insécurité augmentent cette pénurie d'aliment sur les marchés.

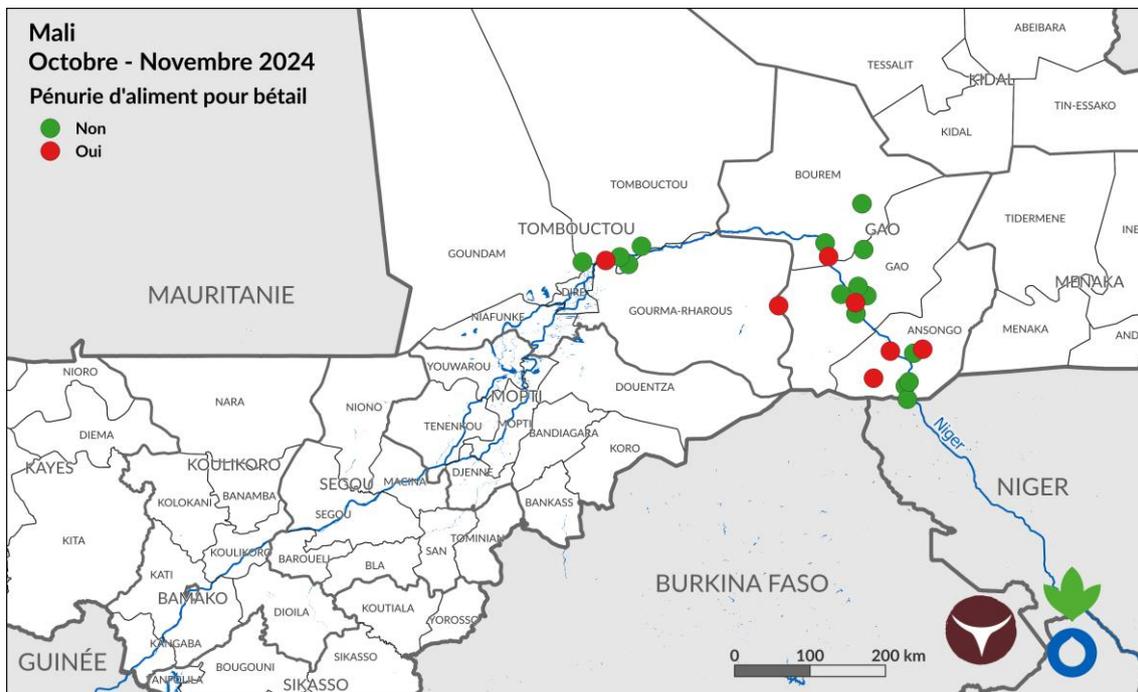


Figure 17 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment bétail, pour la période d'analyse d'octobre à novembre 2024, sont consignés dans le Tableau 1.

Une analyse comparative montre que les termes de l'échange sont plutôt en faveur des communautés pastorales des régions de Koulikoro et Mopti. En effet, dans ces deux régions, la vente d'un caprin mâle permet d'acquérir au minimum 142 kg de mil avec un maximum de 207 kg. En revanche, dans les régions de Gao et de Tombouctou, la vente d'un caprin mâle donne la capacité financière d'acheter au maximum 68 kg de mil. Les prix moyens les plus bas chez les ovins et caprins sont enregistrés dans la région de Tombouctou. Cependant, c'est dans la région de Mopti, qu'il a été observé des prix de céréales les plus bas comparativement aux autres régions.

Tableau 1 - Prix moyens relevés sur les marchés durant la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Ansongo	25 714	52 500	643	400	300	342	64
	Bourem	25 000	47 500	667	367	350	283	68
	Gao	28 214	51 857	679	493	450	396	57
Koulikoro	Banamba	47 813	80 000	500	350	350	325	137
	Kolokani							
	Koulikoro	58 583	87 875	518	287	283	293	204
Mopti	Bandiagara							
	Bankass	32 500	112 500	600	350	150	290	93
	Djenné	43 125	76 250	600	375	375	276	115
	Douentza	41 500	75 750	485	181	156	292	229
	Koro							
	Mopti	66 500	85 750	600	400	350	325	166
	Tenenkou	55 000	97 500	575	300	300	306	183
Youwarou	40 000	82 500	600	450	400	250	89	
Tombouctou	Tombouctou	18 752	42 800	530	400	300	313	47

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le tableau 2 fait une analyse comparative des prix moyen de caprin mâle entre le bimestre octobre-novembre et celle du d'août-septembre 2024.

Dans la région de Koulikoro et de Mopti, on enregistre une hausse des prix des caprins mâles respectivement de +6% et de +2% par rapport au bimestre précédent comme indiqué dans le tableau 2. Cependant il y a eu une baisse de prix moyen dans la région de Gao et de Tombouctou respectivement de -13% et de -28%. Cette situation peut s'expliquer l'offre supérieur à la demande sur les marchés.


Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Caprin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Août-Sep. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Oct.-Nov. 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Gao	26 618	30 536	-13		
Koulikoro	55 891	52 609	+6		
Mopti	45 732	44 639	+2		
Tombouctou	18 752	26 150	-28		
Ensemble régions	35 500	38 358	-7		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Les prix moyens de l'ovin mâle dans les régions de Koulikoro et de Mopti ont enregistré une hausse respectivement de +9% et de +2% par rapport au bimestre précédent comme indiqué dans le tableau 3. De même, il y a eu une baisse de prix moyen dans la région de Gao et de Tombouctou respectivement de -3% et de -19%.

Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Ovin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Août-Sep. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Oct.-Nov. 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Gao	51 353	53 016	-3		
Koulikoro	85 906	78 625	+9		
Mopti	86 571	85 167	+2		
Tombouctou	42 800	53 000	-19		
Ensemble régions	64 331	65 679	-2		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Comme indiqué dans le tableau 4, le prix moyen du riz contrairement au bimestre précédent a connu une variation de +3% sur l'ensemble des régions. La plus grande hausse est enregistrée dans la région de Mopti avec une variation de +7%. Les problèmes de disponibilité sur les marchés sont des raisons qui expliquent cette hausse. Dans la région de Gao le prix du riz a connu la baisse de -2% par rapport à la période précédente.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz en FCFA/kg par région

Région	Prix du riz Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix du riz Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	662	672	-2		
Koulikoro	516	503	+3		
Mopti	564	526	+7		
Tombouctou	530	500	+6		
Ensemble régions	596	579	+3		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

L'analyse globale du prix du mil de l'ensemble des régions montre une baisse de -4% comme l'indique le tableau 5 par rapport au bimestre août-septembre 2024. La plus grande variation du prix du mil a été enregistrée dans la région de Mopti +15% suivis de Gao avec -13%. Cette baisse peut être imputable à l'abondance de céréales sur les marchés suite aux premières récoltes agricoles.


Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil en FCFA/kg par région

Région	Prix du mil Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix du mil Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	432	497	-13		
Koulikoro	303	313	-3		
Mopti	320	278	+15		
Tombouctou	400	410	-2		
Ensemble régions	379	395	-4		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen du sorgho sur l'ensemble des régions a connu une baisse de -10%. La région de Gao, Tombouctou et Mopti ont enregistré les plus grandes variations respectivement de -20%, -17% et +11% (tableau 6).

Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho en FCFA/kg par région

Région	Prix du sorgho Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	354	444	-20		
Koulikoro	299	309	-3		
Mopti	270	244	+11		
Tombouctou	300	363	-17		
Ensemble régions	317	350	-10		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen de l'aliment pour bétail a connu une stabilité sur l'ensemble des régions comme l'indique le tableau 7. Ces variations sont de -25% à Tombouctou, -12% à Koulikoro, + 7% à Gao et +6% à Mopti. Les prix moyens de l'aliment bétail ont connu une baisse dans les régions de Koulikoro et Tombouctou par rapport au bimestre antérieur. Cette baisse est respectivement de -12% et -25%. Cette baisse du prix peut s'expliquer par la disponibilité sur les marchés.

Tableau 7 – Prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) en FCFA/kg par région

Région	Prix aliment bétail Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	352	329	+7		
Koulikoro	297	340	-12		
Mopti	290	274	+6		
Tombouctou	313	417	-25		
Ensemble régions	323	324	-0		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales VSF-B & ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Une analyse globale des termes de l'échange caprin mâle contre le mil montre une faible variation entre les deux bimestres avec une diminution de -3% (tableau 8). Cela signifie que comparativement au bimestre août-septembre 2024, la vente d'un caprin mâle ne permet pas d'avoir une plus grande quantité de mil. Ces variations sont de +10% pour la région de Koulikoro et +0% pour la région de Gao. Les régions de Mopti et Tombouctou ont connu une baisse respective de -11% et -26%.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête par région

Région	TdE Oct.-Nov. 2024 (kg/tête)	TdE Août-Sep. 2024 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Oct.-Nov. 2023 (kg/tête)	Variation (%)
Gao	62	61	+0		
Koulikoro	185	168	+10		
Mopti	143	161	-11		
Tombouctou	47	64	-26		
Ensemble régions	94	97	-3		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale VSF-B & ACF

La Figure 18 reflète au travers d'une carte les termes de l'échange du caprin contre le mil. Ils sont très défavorables sur 46% des sites sentinelles de surveillance des régions du nord (Tombouctou et Gao) et très favorable sur 35% sites de surveillance des régions du centre (Mopti et Koulikoro) et dans le cercle de Gao.

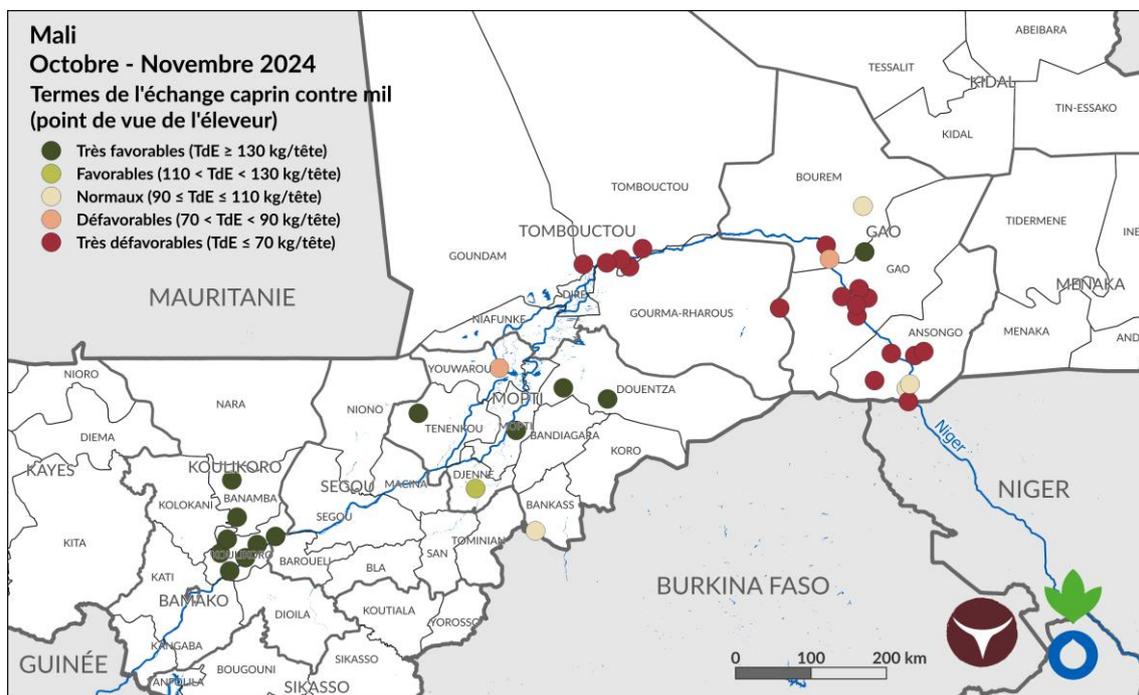


Figure 18 – Termes de l'échange caprin contre mil pour la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali



CONCLUSION

La situation pastorale actuelle est favorable à l'éleveur avec la fin d'hivernage et la crue exceptionnelle du fleuve du Niger donnant une des ressources pastorales partout suffisantes. Il faut cependant noter que l'insécurité reste une menace sur le terrain. A cela s'ajoute les feux de brousse qui constituent aussi un réel danger surtout en cette période de fin d'année avec un pâturage abondant et qui commence à sécher. Des sensibilisations continues des population sont nécessaire pour prévenir d'éventuelles survenance de feux de brousse.

RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

Perspectives sur la situation à venir :

- Détérioration des termes d'échange bétail contre céréale surtout en cette fin d'année ou la crue du fleuve Niger a inondé beaucoup de cultures dans le centre et nord du pays

Recommandation pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Soutenir les services vétérinaires du Mali dans le cadre de la vaccination du bétail
- Mette en place et former les auxiliaires vétérinaires afin de rendre accessibles les soins vétérinaires au niveau communautaire en période d'insécurité
- Former les coopératives d'éleveurs sur la gestion des conflits autour des ressources pastorale
- Appuyer les pasteurs des zones touchées par les feux de brousse en aliment bétail

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- AL MOUSTAPHA Alhousseini M. (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- GNANDA Abdou (ACF-Mali) – agnanda@ml.acfspain.org
- TRAORÉ Bakary (VSF-B-Mali) – b.traore@vsf-belgium.org
- DIALLO Chérif Assane (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- LAVAUD Ève-Marie (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- FILLOL Erwann (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.





FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation ACF Italie et de l'agence belge de développement ENABEL.

